

Communiqué de presse

Le 18 novembre 2011

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel se projette après l'apocalypse

Avec *What are you doing after the apocalypse?*, le MEN invite à se pencher sur la question de l'après. En associant à sa réflexion des artistes et des chercheurs en sciences sociales, l'équipe du Musée fait cohabiter dans sa scénographie des visions artistiques de la fin des choses et des temps et des scénarios imaginés par des ethnologues à partir de leur terrain d'étude. Une exposition à découvrir du 19 novembre 2011 au 24 juin 2012.

What are you doing after the apocalypse ? s'installe dans la structure posée par l'exposition *Bruits* et revient sur la toile de fond de toutes les politiques de sauvegarde et de conservation: les événements dramatiques qui confrontent les sociétés humaines à l'oubli, à la perte et à la disparition.

Les fictions de huit ethnologues

Mener une réflexion sur «l'après» à partir de leur terrain d'étude: voilà ce qui a été demandé à huit chercheurs issus de l'Institut d'ethnologie de Neuchâtel. Pandémies, révoltes contre le pouvoir établi, fin de l'homme, dérive économique, catastrophes énergétiques, exils massifs, conflits esthétiques ... Autant de terrains d'étude venus nourrir l'imagination d'ethnologues se projetant, eux et leur sujet d'étude, dans l'avenir.

Une collaboration artistique avec François Burland, Isabelle L, et M.S. Bastian

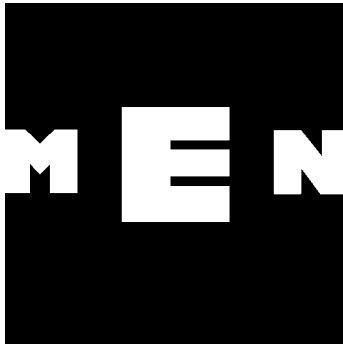
Bastokalyse, oeuvre maîtresse des artistes biennois M. S. Bastian et Isabelle L. mobilise les principales figures iconographiques du mal, de la catastrophe et de l'effroi. Cet hallucinant panorama de 52 mètres est mis en perspective par des contrepoints musicaux, littéraires et cinématographiques.

Atomik Submarine, un sous-marin de dix-huit mètres créé par François Burland, s'est quant à lui échoué pour la première fois en Suisse au MEN, comme machine de guerre et jouet d'enfant. Autour de lui, d'autres objets récemment construits par l'artiste recyclent eux aussi les utopies et tragédies politiques ayant agité le XX^e siècle, des colonies françaises à la guerre du Golfe.

Brunchs, conférences et ciné-club

Le Musée organise tout au long de l'année des manifestations. Au programme de ces prochains jours figure notamment, ce mardi 22 novembre à 20h15, la conférence de l'éminente anthropologue Jeanne Favret-Saada, *On y croit toujours plus qu'on ne croit : sur la sorcellerie bocaine*. Par ailleurs, chaque premier dimanche du mois, le MEN propose des animations pour les enfants et une visite guidée de *What are you doing after the apocalypse ?*, suivies d'un brunch. Le prochain aura lieu le dimanche 4 décembre. Enfin, le ciné-club des étudiants de l'Institut d'ethnologie a mis sur pied un cycle de films dont la thématique principale est celle de l'exposition.

Le MEN est ouvert tous les jours de 10h à 17h, à l'exception du lundi. L'entrée est gratuite le mercredi.



***What are you doing
after the apocalypse ?***

Du 19 novembre 2011 au
24 juin 2012

L'exposition *What are you doing after the apocalypse ?* invite à se pencher sur la question de l'après. Elle propose un mode collaboratif associant artistes et chercheurs en sciences sociales. Tour d'horizon des principaux acteurs de cette exposition:

M.S. Bastian et Isabelle L.

Issus tous les deux de l'école d'arts visuels de Bienne, M.S. Bastian et Isabelle L. nous entraînent dans un monde foisonnant, bruyant, peuplé de chimères stoïques ou gesticulantes, inspirées de la grande histoire, de la culture pop ou encore d'icônes de l'art et de la publicité.

Artistes sans limites de domaine ou d'imagination, ils exposent régulièrement, seuls ou ensemble, dans des galeries d'art contemporain en France, en Suisse et en Allemagne, ainsi que dans des festivals de Graphics Novels du monde entier. Dans *What are you doing after the apocalypse?*, leur œuvre phare, intitulée Bastokalypse, s'étend sur cinquante mètres.

Composée de trente-deux tableaux de 1mètre/1,6 mètre, cette fresque renvoie à des moments clés de l'histoire du XX^e siècle tels que Verdun, Guernica, les camps d'extermination, Katyn, le Rwanda, le 11 septembre ou encore Abou Ghraib. Approche artistique et esthétique de l'effroi, elle propose une vision de la fin des temps créative et chaotique, mêlant violence, horreur et burlesque. Avec ses divers niveaux de lecture, l'œuvre provoque la surprise et le rire autant que le malaise et la frayeur.

François Burland

L'univers de François Burland comprend d'in vraisemblables jouets, véritables réinterprétations composites de déchets et de trésors abandonnés. Sous-marins, tanks ou encore soucoupes volantes habitent son monde. Au MEN, François Burland dévoile en première suisse *Atomik submarine*, un sous-marin de dix-huit mètres de long, à la fois machine de guerre et jouet d'enfant.

Passionné de voyages et de mythologies diverses, adepte de matériaux comme le papier recyclé, les fragments de carton ou les boîtes de conserve, cet artiste autodidacte mêle les plans du mythe et de l'histoire et recourt à l'ironie pour évoquer la réversibilité des choses et des regards.

Mener une réflexion sur « l'après » à partir de leur terrain d'étude: voilà ce qui a été demandé à huit chercheurs en sciences sociales issus de l'Institut d'ethnologie de Neuchâtel. Pandémies, révoltes contre le pouvoir établi, fin de l'homme, dérive économique, catastrophes énergétiques, exils massifs, conflits esthétiques ... En sept vitrines, ces ethnologues proposent des scénarios matériels et fictionnels de l'après.

Nora Martin

Nora Martin s'est intéressée, durant son parcours universitaire, aux questions de genre. Son travail de mémoire en ethnologie, basé sur un terrain de 7 mois à Berlin, porte sur la prévention contre le sida (ou son absence) dans la sexualité entre femmes. Tout en revenant sur l'histoire de cette pandémie ainsi que sur les discours qu'elle a générés, l'ethnologue met en scène la « fin du jour sans entrave ».

Aymon Kreil

Préparant actuellement une thèse consacrée à l'évolution des rapports de couple et aux façons de parler d'amour, de sexe et de séduction en Egypte, Aymon Kreil se trouve au Caire lorsqu'éclate la révolution en 2011. Témoin de ce bouleversement historique, il met en scène, par le biais d'une analyse de la figure du martyr, la « fin du système Moubarak ».

Suzanne Chappaz-Wirthner

Docteure en ethnologie, cette chercheuse indépendante réside à Sion, point stratégique pour étudier la culture du Haut-Valais. Partageant régulièrement avec le MEN ses réflexions sur de très nombreuses œuvres tant picturales que littéraires, elle livre, dans le cadre de cette exposition, le substrat théorique permettant de mettre en relation les notions d'apocalypse et d'apothéose.

Stefan Leins et Ellen Hertz

Stefan Leins mène actuellement une thèse à l'Université de Zürich sur l'utilisation que font les marchés financiers de la notion de « finance islamique ». Professeure à l'Institut d'ethnologie de Neuchâtel, **Ellen Hertz** est spécialiste de l'ethnographie des marchés financiers, avec notamment une thèse qui a porté sur la construction de la bourse aux actions à Shanghai. Ensemble, ils proposent une analyse d'un récit fondateur de l'économie capitaliste – « La fin de l'économie réelle » --, et montrent que le capitalisme financier contemporain travaille avec, et non pas contre, la notion d'apocalypse.

Maude Reitz

Auteure de *Je n'ai rien vu à Tchernobyl: le difficile traitement de la mémoire et de l'histoire de la catastrophe en Ukraine* publié en 2011, Maude Reitz est actuellement doctorante au Laboratoire de Sociologie Urbaine (LASUR), à l'EPFL. Par le biais d'une analyse du recyclage des lieux contaminés, cette ethnologue évoque la « fin du tout à l'atome ».

David Bozzini

David Bozzini a effectué des recherches en Italie et en Érythrée. Ses travaux portent sur l'État et la surveillance, sur les rumeurs et la délation, mais aussi sur la construction des savoirs relatifs aux pays d'origine des migrants mobilisés dans les procédures d'asile. Chercheur associé au Centre d'étude africaine de Leiden (NL) et à l'Institut d'ethnologie de Neuchâtel, il met en scène, dans un espace intitulé « Fuir l'apocalypse », l'exil ainsi que toutes les phobies qui lui sont associées.

Fanny Richard

Titulaire d'un master en sociologie et muséologie de l'Université de Neuchâtel, Fanny Richard s'intéresse à la question des frontières entre les domaines de l'art et de l'ethnologie dans les musées. L'idée de la constante redéfinition et reconfiguration de l'art fait donc partie intégrante de ses recherches. Dans *What are you doing after the apocalypse ?*, en proposant une réflexion sur la place de l'art dans nos sociétés, elle développe une réflexion autour de « (la fin de) la fin de l'art ».



Les suites de l'apocalypse selon l'Atelier des Musées

Autour de l'exposition *What are you doing after the apocalypse*, nous vous proposons :

- Visite guidée sur demande (1h)
- Visite guidée suivie d'un atelier de réflexion (1h30)
Prenant le parti de mettre l'accent sur la dimension relative de la fin annoncée et sur un possible renouveau, nous profiterons des pistes lancées par l'exposition et des extraits de films pour imaginer et créer un autre monde qui se matérialisera sous la forme d'un collage géant.
- Ateliers pour enfants les 18 janvier et 7 mars. www.atelier-des-musees.ch
- Animation lors du brunch dominical

Rappel : L'Atelier des musées, structure commune aux trois musées de la Ville de Neuchâtel depuis 1999, a pour mission de proposer des accueils différenciés en fonction des groupes de visiteurs (visites guidées, ateliers pédagogiques, animations diverses...).

Informations et inscription

L'Atelier des musées
Ville de Neuchâtel
Faubourg de L'Hôpital 4
2000 Neuchâtel

Tél.: 032 / 717 79 18 (le matin / mardi-vendredi)
Fax: 032 / 717 79 19

atelier.musees.neuchatel@ne.ch
<http://www.atelier-des-musees.ch>